

**Eglise Sainte Madeleine  
jusqu'en 1900**

# L'Eglise Sainte Madeleine

Marie Madeleine, sœur de Marthe et de Lazare, était d'une famille distinguée de Béthanie. Après la mort de ses parents, Marie avait reçu en héritage le château de Magdala, en Galilée, d'où lui vint le surnom de Madeleine, et elle y vivait dans le luxe et les plaisirs au point qu'elle devint le scandale de toute la Galilée, et qu'on ne la connut bientôt que sous le nom de la Pécheresse. En punition de ses débordements, elle fut possédée du démon jusqu'au jour où le Sauveur, lui remettant ses péchés, la délivra de la domination de Satan..



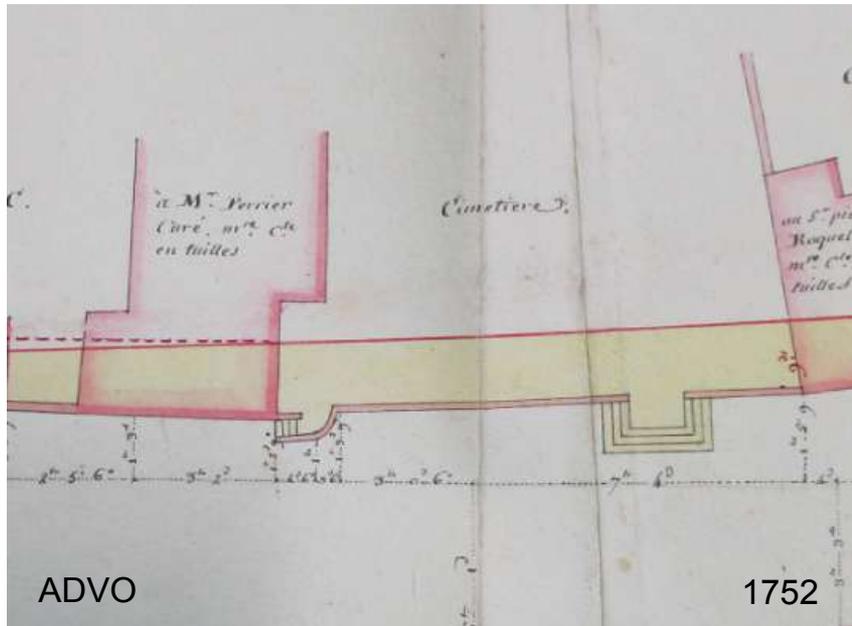
Au cours des siècles plusieurs églises se sont succédées.

La première église a été recensée au 11<sup>ème</sup> siècle;

Cette église ainsi que le village furent ruinés durant la guerre de 100 ans.

Une pièce de 1558 mentionne que Jacques Batestes, qui avait fait construire l'église au 12<sup>ème</sup> siècle, avait droit, en tant que fondateur et patron, aux chandelles et offrandes apportées à l'église certains jours de fête et partiellement, à la Sainte Madeleine.

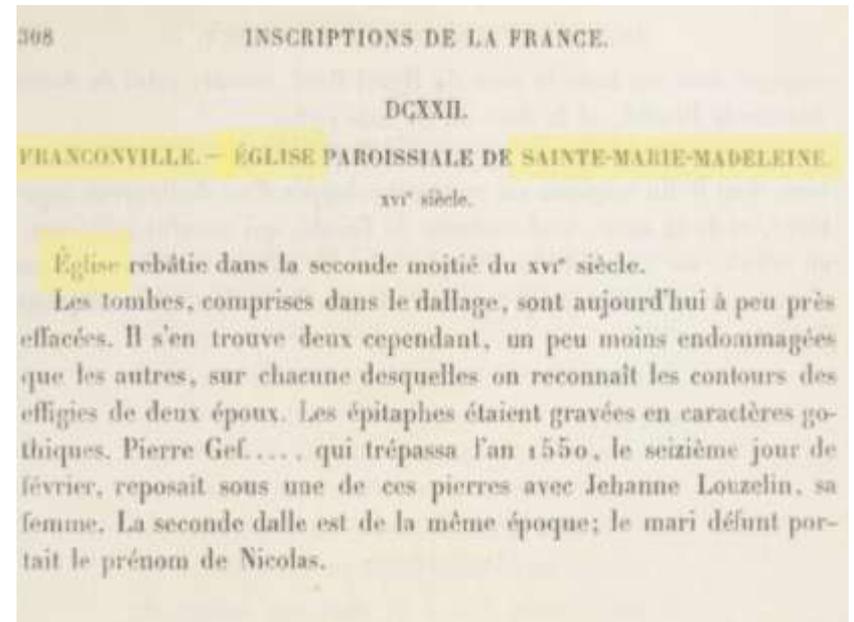
41	Deuil <i>la Lury R. de la Roche la Barthe</i>	Diegulum	S. Eugene Mart. <i>la Vallée &amp; la Vierge</i>	au 7 <sup>e</sup> S.
41	Soisy sous Fagny	Sauriacum in Fr	S. Germain Ev. de P. <i>S. Michel</i>	au 12 <sup>e</sup> S.
41	Franconville	Franconis villa	la Madeleine <i>Plaine</i>	au 11 <sup>e</sup> S.
41	Ermont	Herimontium	S. Etienne <i>Plaine</i>	au 13 <sup>e</sup> S.
41	Eau-Bonne <i>Plaine de la Cour de la</i>	Aqua bona	la S <sup>e</sup> Vierge	au 13 <sup>e</sup> S.



ADVO

1752

Dessin où l'on voit les escaliers pour monter au cimetière et l'église (au-delà du cimetière)



308

INSCRIPTIONS DE LA FRANCE.

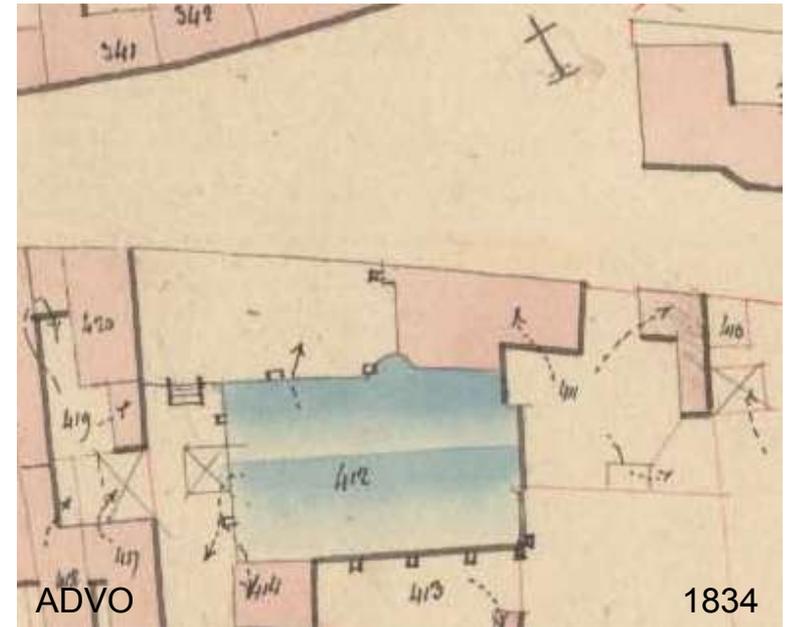
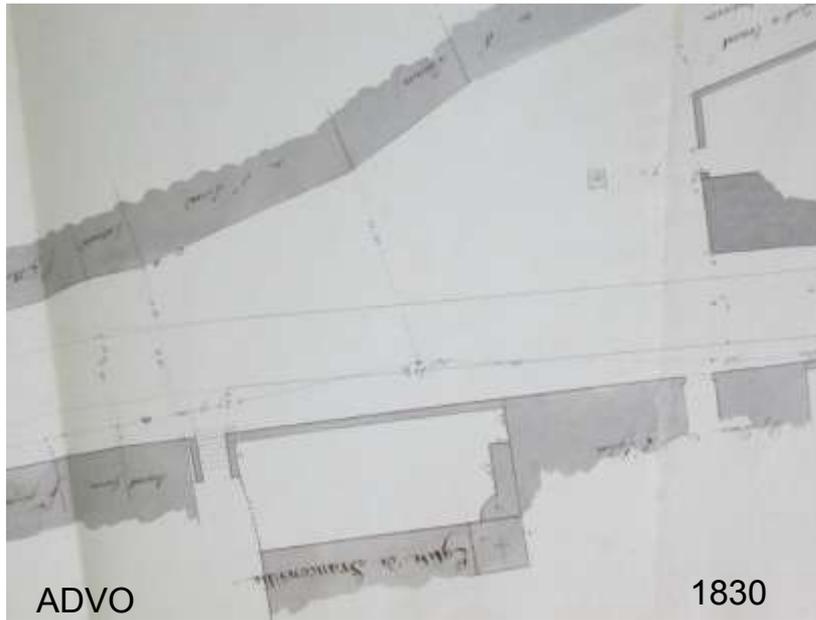
DCXXII.

FRANCONVILLE. — ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINTE-MARIE-MADELEINE.

xvi<sup>e</sup> siècle.

Église rebâtie dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle.

Les tombes, comprises dans le dallage, sont aujourd'hui à peu près effacées. Il s'en trouve deux cependant, un peu moins endommagées que les autres, sur chacune desquelles on reconnaît les contours des effigies de deux époux. Les épitaphes étaient gravées en caractères gothiques. Pierre Gef. . . . qui trépassa l'an 1550, le seizième jour de février, reposait sous une de ces pierres avec Jehanne Louzelin, sa femme. La seconde dalle est de la même époque; le mari défunt portait le prénom de Nicolas.

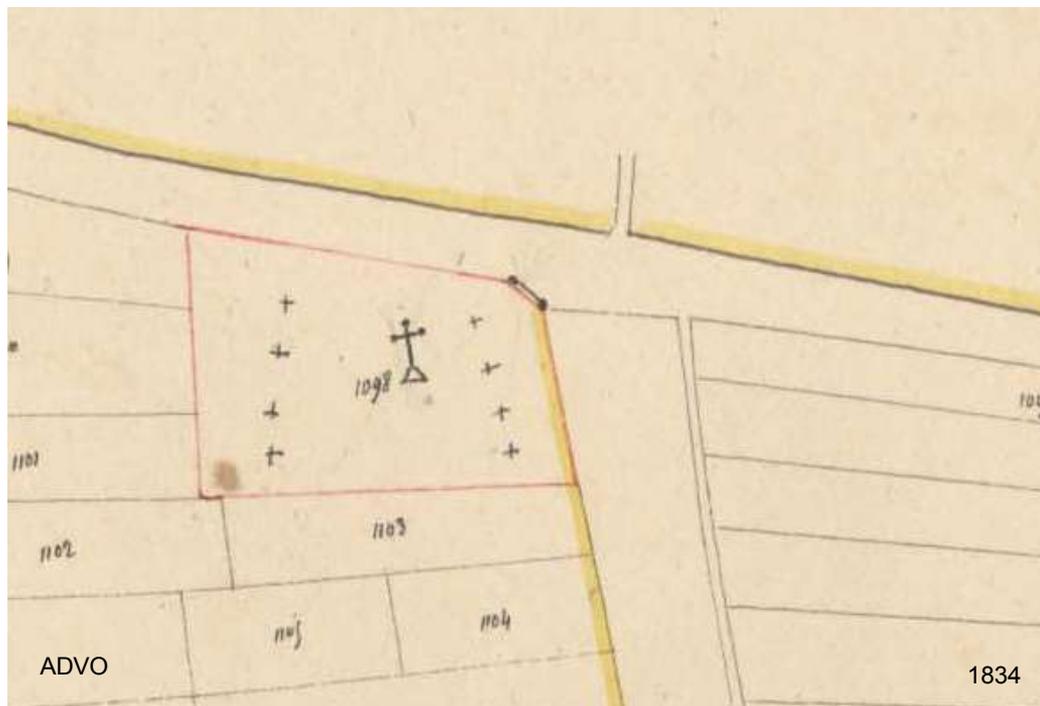


Après le départ des anglais, vers 1460 on construisit une nouvelle église parallèle à la route (en bleu sur le dessin à droite) sur un terrain de l'abbaye de Saint-Denis nommé le Clos Saint-Denis .

Elle était construite avec des matériaux locaux de mauvaise qualité, le pays sort de la guerre et les matériaux venant d'ailleurs sont trop chers ce qui entrainera de nombreux entretiens et réparations. Elle était constituée d'une nef flanquée de deux bas-côtés, de part et d'autre du chœur s'élevaient la chapelle de la vierge et celle de Saint Jean.

En 1750 on se décida de refaire un pignon qui risquait de s'effondrer.

En 1755 une délibération de la fabrique porte que l'église est crevassée et lézardée en plusieurs endroits, on bouchera les trous et on blanchira l'intérieur de l'édifice.



Le cimetière, resserré entre la route et l'église sera diminué en 1758 pour élargir la route. On attendra 1813 pour qu'un nouveau cimetière soit implanté au chemin Neuf avant la sente des Patrières.

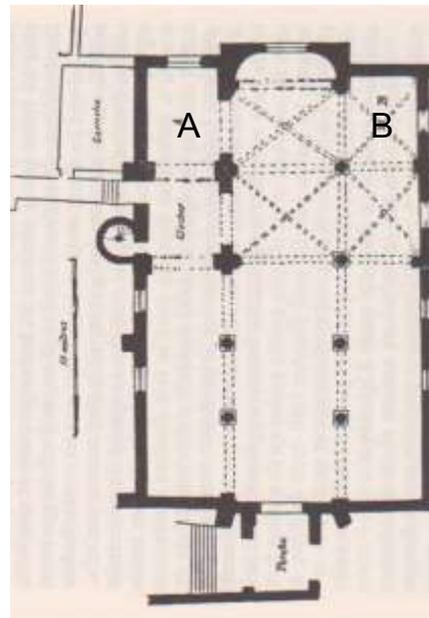
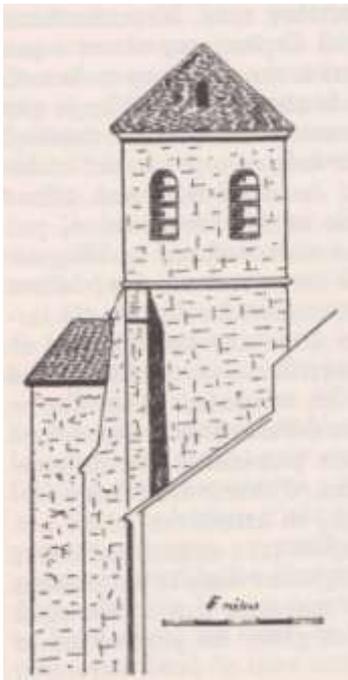
Il est décidé le 9 novembre 1727 de ne plus enterrer dans l'église afin de conserver la régularité du carrelage et sa propreté.

Ce qui n'empêche pas de trouver quelques actes ou les inhumations ont lieu dans l'église jusqu' en 1742, ceux-ci payent la réfection du carrelage ou pose d'une dalle dure,

Reproduction  
insérée

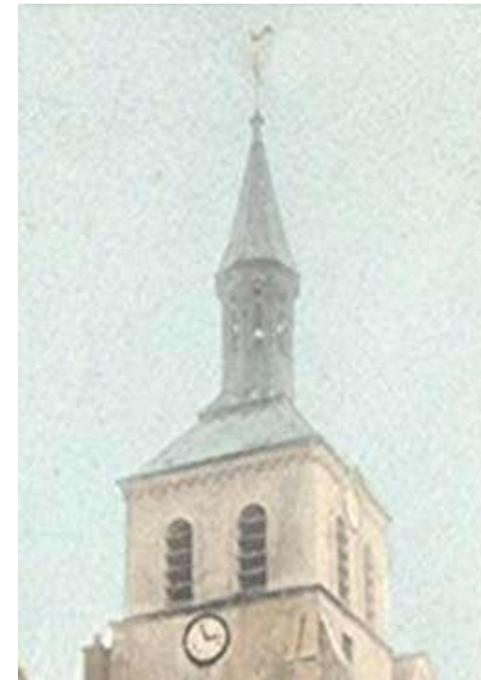
San mil sept cent trente sept et le vingt huit jour  
du mois d'avril a été inhumé dans la chapelle de la vierge  
de cette Eglise. Charles germain bincauthes Mauduyt fil. de  
M. François pierre Mauduyt avocat au parlement de Rouen  
a Paris rue des Marmousets et de Marie Jeanne Lauerjat son  
épouse. mort la nuit dernière âgé de huit mois en présence  
du P. Auboy et d'Antoine du Bop qu'on a vu en nous  
des jardins cury

ADVO



Plan de l'église en 1800

A: chapelle Saint Jean  
B: Chapelle de la Vierge



Le pays sortait de calamités nombreuses, le seigneur n'était pas très fortuné; les matériaux de construction coûtaient cher, parce qu'il eût fallu les faire venir d'ailleurs. Elle fut donc faite de cailloux de montagne, de quelques pierres et beaucoup de plâtre, dans un terrain saturé d'infiltrations. Toutes ces conditions défavorables obligèrent à des entretiens fréquents et très onéreux

Le 25 octobre 1739 il fut décidé de faire appel à des architectes pour faire un rapport sur l'état de l'église, Onze ans plus tard, on se décide à la reconstruction du pignon qui menace de s'effondrer.

La première pierre fut posée par le curé Desjardins le 26 novembre 1750.

### **Quelques dates:**

1626: marché pour la refonte de la grosse cloche

1640 Louis de Giffart fit marché avec Benoît Mathis et Simon Censier, maçons du pays qui, s'engagèrent à abattre le grand autel, et à le mettre contre le mur en l'exhaussant de deux marches et en l'encadrant de deux colonnettes

1661 marché pour la refonte de la quatrième cloche

1705 grosses dépenses sur me maître autel et carrelage du chœur

1717 travaux importants suite au legs des sieurs Legrand et Lepère

1727 dorénavant on n'enterrerait plus dans l'église que si on accordait exceptionnellement cette faveur, ceux qui feraient ouvrir des fosses auraient à payer un droit et à faire rétablir les carreaux à leurs frais, ou bien à faire mettre une tombe de pierre dure

1739 visite de l'église par des architectes pour établir un état où elle est

1746 réparation de l'horloge par un suisse

1747 décision de ne plus concéder des bancs aux bourgeois

1750 première pierre posée par le curé Desjardins pour la reconstruction du pignon

1754 nécessité de refondre deux cloches cassées

1755 réparation des crevasses et des fissures

1757 reconstruction du presbytère suite à l'alignement de la route imposé

1758 rétablissement de l'entrée de l'église par le portail muré, réparation de la couverture, construction d'un porche et construction du tombeau en menuiserie de la Vierge

1766 marché avec deux fondeurs pour la grosse cloche, encore une fois défectueuse

1773 refonte de la grosse moyenne cloche, baptisée le 22 juin, elle fut nommée Maie-Madeleine-Alexandrine-Elisabeth, règlement concernant les sonneries pour remédier à beaucoup d'abus

1775 réfection des vitres cassée par la grêle

1781 réparation de la toiture

1787 suppression des droits de sonnerie suite à la plainte du carillonneur qui se jugeait mal payé

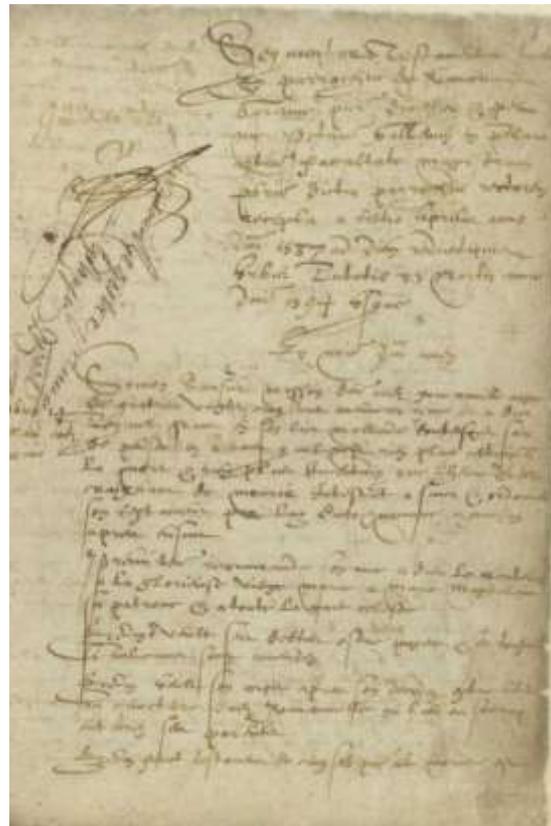
1791 réparation de la porte de l'église et de la sacristie

1792 délibération pour faire l'échange de la troisième cloche; la convention décrétait qu'il ne resterait dans chaque paroisse qu'une seule cloche, les autres devant être converties en canons.

1803 le feu du ciel est tombé sur le clocher, il y a des dégâts.



Premier document du registre paroissial de 1588 en latin

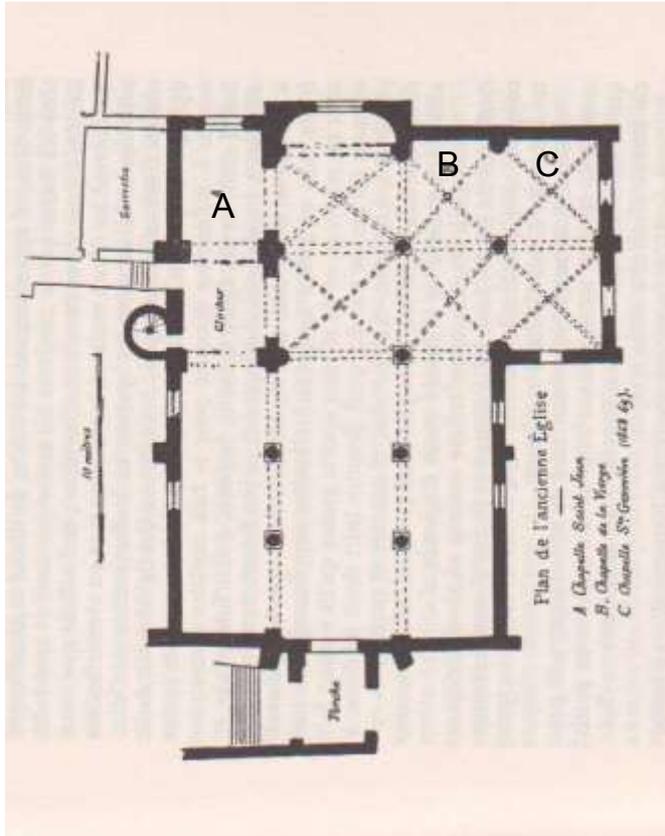


Premier document en français

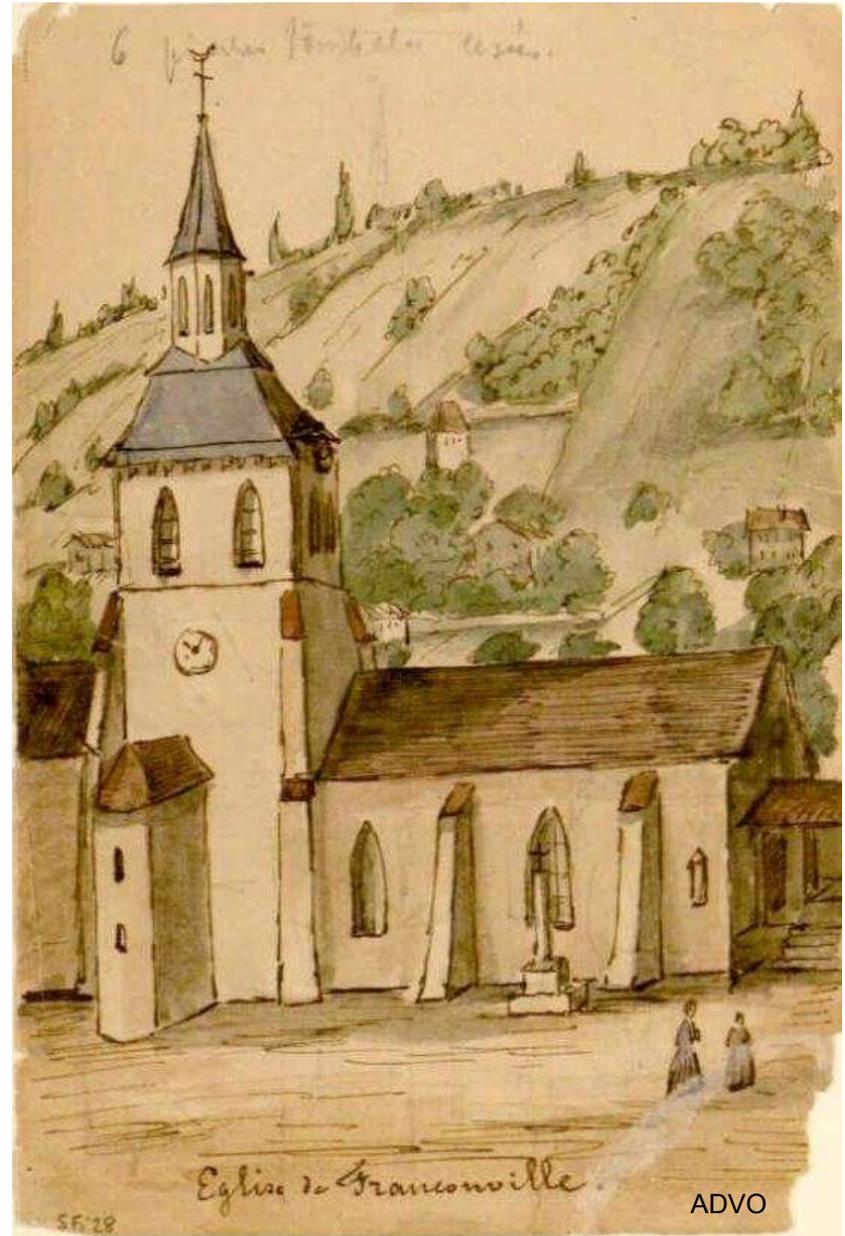


Dernier acte signé par un curé en 1789

# L'Eglise Sainte Madeleine



Nous avons sur cette photo la chapelle Saint-Christophe crée vers 1868(C)





Cette église date du XV<sup>ème</sup> siècle, construite en matériaux de mauvaises qualités elle n'a pu résister aux infiltrations des eaux de la colline. Après de nombreuses réparations elle a atteint le point où ne fut plus possible d'en faire et devenait dangereuse.

Finalement le 28 mars 1899 elle est démolie, reste le clocher et le chœur.

Sur cette photo à droite la 1<sup>ère</sup> mairie/école et les logements des instituteurs.

Sur la gauche le presbytère



Le clocher en forme de tour carrée, fut orné d'une horloge en 1746.

Dans ce clocher sont logés quatre cloches, elles servent beaucoup et s'usent rapidement, on rajoute du métal à chaque refonte, la plus grosse pesait en 1627: 1352 livres (662kg).

Le 22 juin 1773 fut bénie la grosse cloche aux inscriptions de « Mr haut et puissant Seigneur Alexandre Breaule comte de Longaulnay et de haute et puissante dame Marie Magdeleine Julliete de Franconville son épouse »



